La miniature persane. Les couleurs de la lumière : le miroir et le jardin. Paris, Farrago, 1999, 61 p., facsim.

Charles-Henri de Fouchécour

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36698>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36698

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « *La miniature persane. Les couleurs de la lumière : le miroir et le jardin.* Paris, Farrago, 1999, 61 p., facsim. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 298, mis en ligne le 16 février 2010, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36698> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36698>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

Tous droits réservés

La miniature persane. Les couleurs de la lumière : le miroir et le jardin. Paris, Farrago, 1999, 61 p., facsim.

Charles-Henri de Fouchécour

- 1 La miniature persane méritait bien ces pages denses, où l'auteur en trace rapidement l'histoire, indique ses grands monuments, esquisse des comparaisons avec d'autres formes de peinture, celles de l'Occident spécialement, celle de Chine aussi. Il montre comment, sans ses couleurs de lumière, la miniature persane n'opérerait pas son alchimie, la transsubstantiation des choses. L'une des notions qui courent dans ce petit volume est celle de l'ornement. Oleg Grabar nous y avait habitués et a promis des développements sur la découverte de ce qui est, à son sens, un trait de base de tout l'art islamique. Ce livre suggestif dépasse les descriptions techniques habituelles pour aller à une compréhension plus poussée de ce qui fait le propre de la miniature persane. Mais il n'évite pas des raccourcis réducteurs sur des faits de la miniature que l'on ne peut réduire à rien. Quand il écrit : « L'ornement consiste en la forme pure : il ne renvoie ni à un objet, ni à une signification » (p. 37), on reste surpris de pareille simplification. Les grandes scènes humaines que figurent la miniature sont des sortes de « textes de lumière » issus d'une compréhension visuelle qui n'a d'égale que la poésie. On espère une suite à ces pages qui font réfléchir.
-

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Sorbonne Nouvelle – Paris III